

LA CRISE DES FALKLAND

Dr Peter David Beter –Audio Letter N°74.

Par Dr Peter D. Beter

Traduction française : G. AKUÉ

[Voir article original à : Dr. Peter D. Beter](#)

" AUDIO LETTER (R)" est une marque déposée de AUDIO BOOKS, Inc, une société du Texas, qui à l'origine a produit cet enregistrement sur bande. Reproduit sous licence libre accordée par Audio Books, Inc

Ceci est la LETTRE AUDIO (R) du Dr Beter, 1629 K St. NW, Washington, DC 20006.

Bonjour, mes amis, c'est le Dr Beter. Aujourd'hui nous sommes le 30 avril 1982, et ceci est ma LETTRE AUDIO (R) N° 74.

Cela fait maintenant presque un mois depuis que la guerre a éclaté dans l'Atlantique Sud. En surface, il semble que c'est seulement un différend entre l'Argentine et la Grande-Bretagne sur les îles Falkland (Malouines) et de Géorgie du Sud, stériles et balayées par le vent. En réalité, c'est beaucoup plus que cela.

La crise dite des Falkland n'est que la pointe visible d'une gigantesque opération militaire. Durant ce mois d'avril 1982, de féroces batailles navales ont eu lieu - et pas seulement dans l'Atlantique Sud, mais aussi dans le Pacifique Sud. Jusqu'à présent la plupart des hostilités ont été gardées secrètes par la censure en temps de guerre de tous les côtés. Mais tandis que je prononce ces paroles, la guerre navale dans l'hémisphère Sud est sur le point de venir à la surface.

À compter d'aujourd'hui, le 30 Avril, un blocus naval et aérien total des Falkland par la Royal Navy a commencé. Dans le même temps un contre blocus a été déclaré par l'Argentine dans la même zone. Pour être efficace, un blocus doit être imposé sur une période de temps, mais la Royal Navy n'a pas beaucoup de temps. L'hiver arrive dans l'Atlantique Sud, et les lignes d'approvisionnement britanniques sont surchargées. Ayant fait tout ce chemin, la marine de Sa Majesté ne peut pas simplement laisser tomber le

blocus et mettre le cap ailleurs dans quelques semaines, sans se faire attaquer des Argentins. En conséquence les Britanniques seront obligés d'entreprendre des opérations militaires très bientôt, peu importe le degré de risque que cela comporte.

Il y a aussi une autre raison pour laquelle la Royal Navy n'a plus d'autre choix que d'engager les forces argentines dans le combat. Cette raison, mes amis, c'est que la Royal Navy a déjà subi des pertes dans des combats secrets ce mois-ci. Jusqu'ici, il n'y aura pas moyen d'expliquer les dommages subis par la flotte britannique. Ce n'est que lorsque la bataille admise publiquement éclatera que les britanniques oseront admettre qu'ils ont subi des pertes de bataille. Pour obtenir cette couverture, les Britanniques n'ont de choix que de s'engager dans le combat ; mais, ce faisant, ils risqueront plus encore de lourdes pertes en plus de celles déjà subies. En bref, mes amis, la marine de Sa Majesté a navigué dans un piège.

Les événements qui se déroulent actuellement dans l'Atlantique Sud portent un écho étrange, ironique du passé. Depuis des semaines, nous avons entendu d'innombrables commentateurs se référant à la force d'intervention Britannique comme une "armada" (citation). Tout le peuple Britannique devrait être très mal à l'aise avec cette description. L'Armada espagnole originale, il y a 400 ans était reconnue comme une force de combat apparemment invincible, mais elle échoua dans un désastre naval si complet que cela a changé le cours de l'histoire - et ce n'était nul autre que la marine anglaise qui détruisit l'armada espagnole.

L'Armada espagnole originale prit la mer en 1588 pendant le règne de la reine Elizabeth I d'Angleterre. L'Armada était une flotte d'invasion transportant des milliers de combattants d'élite pour envahir l'Angleterre. Ils ont été accueillis par les audacieux chiens de mer de Sir Francis Drake. Drake et ses petits navires rapides ont renversé les rôles face à l'Armada espagnole en changeant les règles du combat. La flotte anglaise était équipée de nouvelles armes à longue portée, et elle était positionnée dans le sens du vent et hors de portée. De là, les Anglais ont pilonné, fracassé, et brisé les gros navires de la puissante Armada. Lorsque tout fut fini, à peine la moitié de la flotte espagnole a survécu pour se trainer jusqu'au port. La défaite infligée par Drake à l'Armada espagnole a été un choc pour le monde. Elle a ouvert la porte à l'Angleterre sous la reine Elizabeth I pour commencer son expansion en un empire véritablement mondial.

Aujourd'hui, 400 ans plus tard, l'histoire semble avoir bouclé la boucle. La reine Elizabeth II est le témoin du démantèlement de l'empire mondial dont l'apogée a commencé sous la reine Elizabeth I, et maintenant les cultures d'Angleterre et d'Espagne sont à nouveau en confrontation. Une fois de plus une soi-disant armada se prépare à l'invasion, mais cette fois-ci l'armada est britannique, pas espagnole. Quatre cents ans plutôt Sir Francis Drake

était le héros du jour, aujourd'hui, le fantôme de Francis Drake est de nouveau sur la scène.

La zone de guerre de l'Atlantique Sud est à l'extrémité orientale du passage de Drake autour de la pointe méridionale de l'Amérique du Sud. La défaite de l'Armada espagnole, il y a quatre siècles, a brisé les reins de la suprématie navale de l'Espagne, et maintenant la défaite de la nouvelle armada Britannique pourrait bien briser le dos de ce qui reste de l'autrefois glorieuse Royal Navy.

Mes trois thèmes particuliers pour cette lettre audio sont:

SUJET N°1 - LE SECRET MILITAIRE DE L'ÎLE DE GÉORGIE DU SUD

SUJET N°2 - LA GUERRE NAVALE SECRÈTE DE L'HÉMISPHERE SUD

SUJET N°3 - LA CAMPAGNE DE PEUR DES ROCKEFELLER CONTRE LA GUERRE NUCLEAIRE.

SUJET N°1 :

Le Secret Militaire de l'île de Géorgie du Sud

Lorsque la crise des îles Falkland a commencé début de ce mois, elle semblait au premier abord comme une tempête dans un verre d'eau. Pendant un siècle et demi depuis 1833, les îles ont été contrôlées par la Grande-Bretagne. Pendant tout ce temps, la souveraineté britannique sur les îles Falkland a été contestée par l'Argentine. Il y a eu d'innombrables menaces par l'Argentine de s'emparer des îles, qu'elle appelle les Malouines, mais les menaces n'ont jamais abouti à rien dans le passé et la Grande-Bretagne n'est même jamais devenue très inquiète à leur sujet.

Les îles sont quatre fois plus éloigné de l'Argentine que Cuba ne l'est des États-Unis, et elles n'ont pas beaucoup de valeur. Après 150 ans d'occupation, les Falkland sont la demeure de moins de 2.000 colons britanniques et beaucoup de moutons. En bref, les lointaines Îles Falkland ne ressemblent guère à quelque chose pour laquelle se battre, et pourtant nous en sommes là en train de regarder une autre crise éclatée. Nous sommes spectateurs tandis que la guerre éclate entre la Grande-Bretagne et l'Argentine. Le gouvernement Thatcher agit comme s'il a oublié toutes ses préoccupations habituelles au sujet de la menace soviétique aux portes de l'OTAN. Au lieu de cela, la Grande-Bretagne est en train de lancer à peu près tout ce qu'elle possède à l'Argentine --- porte-avions, croiseurs, destroyers, sous-marins, navires d'assaut – pour ne nommer que quelques-uns. Les navires de croisière de luxe ont même été réquisitionnés et transformés en transport de troupes pendant la nuit.

Vague après vague, des troupes d'assaut supplémentaires ont été activées et envoyées pour rejoindre la flotte, même après qu'elle ait pris la mer. Des navires et sous-marins ont été retirés du service normal de l'OTAN de leurs positionnements et envoyés pour renforcer la force d'intervention. La force initiale de 40 navires a vigoureusement cru au cours des dernières semaines en une armada comptant plus de 70. Plus des deux tiers de l'ensemble de la Royal Navy ont déjà été déployés dans l'Atlantique Sud au large de l'Argentine. Observant tout cela, beaucoup de gens se demandent: C'est pourquoi toute cette bataille en réalité? La réponse la plus populaire suggérée dans les grands médias est «le pétrole». De vastes gisements de pétrole sont connus pour exister sous le plateau continental entre l'Argentine et les Malouines, mais cela est su depuis près de 10 ans. En aucune manière cela n'explique pas le timing de l'offensive militaire brutale par l'Argentine ce mois-ci, et le pétrole explique encore moins la saisie de l'Argentine de l'île de Géorgie du Sud.

L'île de Géorgie du Sud se trouve à 800 miles à l'est des Falkland avec aucun gisement de pétrole connu nulle part tout près; et comparé à la Géorgie du Sud, les Falkland sont une île paradisiaque. L'île de Géorgie du Sud est couverte de montagnes escarpées, de vallées dangereuses, de glaciers, et de la neige semi-permanente. La majeure partie est inhabitable. En plus de tout cela, l'Argentine n'a absolument aucune revendication juridique ou historique sur l'île de Géorgie du Sud. En ce sens, cela est en contraste frappant avec les Falkland. Au début des années 1830, les Falkland ont été occupés pendant un certain temps par les Colons argentins. En 1833, les Britanniques les ont expulsés et ont repris l'île. Pour cela et d'autres raisons historiques, l'Argentine fait valoir que les Falkland lui appartiennent en réalité, pas à la Grande-Bretagne. Mais aucun de ces arguments n'est possible pour l'île de Géorgie du Sud. Elle a toujours été contrôlée par la Grande-Bretagne, jamais par l'Argentine ou l'Espagne. La saisie par les Argentins de l'île de Géorgie du Sud semble encore plus déraisonnable d'un point de vue militaire. Les dirigeants Argentins sont des militaires et ils pensent en termes militaires. Ils étaient bien conscients d'avance que la lointaine île de Géorgie du Sud ne pouvait être tenue longtemps. En la prenant, ils s'exposaient eux-mêmes à une défaite militaire, vu que l'île a été reprise par la Grande-Bretagne. Donc la question est: Pourquoi la junte militaire Argentine s'est-elle du tout donné la peine avec l'apparemment insignifiante île de Géorgie du Sud?

Mes amis, les réponses à toutes ces questions sont militaires, pas politiques ou économiques. L'île de la Géorgie du Sud possède un énorme secret militaire. C'est une installation géante souterraine enfouie sous les montagnes à l'extrémité nord-ouest de l'île. La vraie raison de la crise dite de Falkland est cette installation secrète, avec deux autres installations similaires que je vais décrire brièvement. Les complexes militaires secrets existent depuis de nombreuses années, ils ne sont pas nouveaux. Ce qui est nouveau est le calendrier accéléré de la guerre nucléaire des planificateurs de guerre Bolchéviques Américains ici à Washington. Pendant les deux derniers moi, je vous ai donné des détails de ce nouveau plan de guerre aussi vite que je pouvais les obtenir et les vérifier.

Le plan appelle à l'éclatement de la **PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE** pour Septembre de cette année 1982! C'est cette menace de guerre nucléaire approchant rapidement qui a causé l'éclatement aujourd'hui de la soi-disant crise des Falkland. Ce qu'il se passe maintenant est un effort coordonné pour détruire une partie de la grandiose stratégie bolchevique pour la guerre nucléaire à venir. Les ennemis mutuels des Bolcheviques Américains ici - à savoir, le Cartel Rockefeller - et les nouveaux dirigeants de la Russie au Kremlin sont derrière la crise actuelle. Ils essaient de ruiner la phase n ° 3 du plan de guerre "**PROJET Z**" que j'ai révélé le mois dernier. Cette phase concerne la domination du monde par les Bolcheviques Américains après que la Russie et les États-Unis se soient détruits dans la **PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE**. Comme je l'ai mentionné le mois dernier, la clé de ce plan est l'existence de stocks d'armes secrètes dans divers endroits autour du monde.

Les planificateurs militaires Bolchéviques Américains qui sont ici en Amérique travaillent avec d'autres agents Bolcheviques dans des postes militaires clés dans d'autres pays pour déclencher la guerre. Ayant fait cela, ils ont l'intention d'échapper à l'holocauste nucléaire qu'ils ont provoqué, sûrs et confortables dans les Bunkers de guerre du Gouvernement! Lorsque les nations belligérantes, enfin sont en ruines et épuisées, les bolcheviques vont quitter les restes démolis de leur pays d'accueil. Ils se donneront rendez-vous dans les installations d'armes secrètes et rendront publique leurs armes. Ils confronteront le monde avec la seule force militaire puissante restante, fraîche et à jour, sur terre ; et en utilisant cette puissance militaire, ils deviendront les maîtres incontestés du monde – c'est cela, ils projettent de faire tout cela, et ils prévoient d'ouvrir la voie à la domination du monde très bientôt par le déclenchement de la **PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE** dans une affaire de mois. Le cartel Rockefeller et les nouveaux dirigeants anti-Bolchéviques de la Russie travaillent ensemble dans une course contre le temps pour essayer de parer au plan de guerre Bolchevique.

Le mois dernier, j'ai mentionné que les bolcheviques ici sont en train de profiter des préparatifs de guerre qui ont été débutés par les Rockefeller depuis longtemps. Il a seulement environ trois ans, depuis que les Rockefeller ont été délogés en tant que forces motrices du Gouvernement des États-Unis par les Bolcheviques. Depuis ce temps, le Gouvernement des États-Unis a été une maison divisée, déchirée par les luttes de pouvoir internes entre factions rivales Bolchevique et Rockefeller. Mais avant cela, les États-Unis avaient été dominés pendant des décennies à la fois économiquement et politiquement par les Quatre Frères Rockefeller.

En 1961, les Frères ont lancé un nouveau plan à long terme pour la domination mondiale. C'était une stratégie à deux volets, moitié visible et moitié secrète, que j'ai la toute première fois décrite il y a longtemps dans la [LETTRE AUDIO N°28](#). C'était un plan pour les États-Unis de s'armer jusqu'aux dents dans le secret tout en paraissant se désarmer progressivement. Sans répéter tous les détails, l'idée de base était grandiose et simple. En

apparaissant volontairement faibles, les États-Unis contrôlés par les Rockefeller se manœuvreraient dans une guerre nucléaire avec la Russie. Puis les armes secrètes, y compris les super-armes, seraient déchainées pour écraser la Russie et dominer le monde.

Quand ils mirent le grand plan en mouvement, en 1961, les Frères Rockefeller s'attendaient à l'avance à une guerre nucléaire vers la fin des années 1970. Leurs analystes militaires ont conclu très tôt que la guerre prévue aurait des effets très différents sur les Hémisphères Nord et Sud. Les deux superpuissances, les États-Unis et l'Union soviétique, se trouvent bien en haut dans l'Hémisphère Nord; de même que les autres puissances nucléaires à part entière – la Grande-Bretagne, la France, la Chine rouge, et l'Inde. En revanche, les objectifs stratégiques pour la guerre nucléaire dans l'hémisphère sud sont relativement peu nombreux et espacés. En d'autres termes, il était prévu que la guerre nucléaire à venir serait essentiellement une guerre de l'Hémisphère Nord.

Dans un holocauste nucléaire total, il est connu que les graves retombées radioactives se propageront progressivement pour toucher même les zones préalablement épargnées par la guerre. Mais il y a des limites quant à jusqu'où les nuages de la guerre peuvent se propager. Il a été découvert, il y a longtemps, qu'il n'y a que très peu de mélange entre l'air des Hémisphères Nord et Sud. Dans la moitié nord de notre planète, l'air froid du Pôle Nord fait son chemin vers le sud vers l'équateur, puis il rebrousse chemin vers le nord comme air chaud. Une image miroir de ce processus prend place dans la moitié Sud de la planète. L'air de l'hémisphère Nord et celui du Sud se rencontrent dans la zone équatoriale, mais très peu d'air change de lieux.

La conclusion militaire, mes amis, est la suivante: la guerre nucléaire qui s'annonce pourrait ruiner de vastes zones de l'hémisphère Nord pour les générations à venir, mais si les calculs sont justes, l'Hémisphère Sud pourrait y échapper pratiquement inaffectée par la guerre. Ce fut de la musique aux oreilles des quatre Frères Rockefeller. Un rapide coup d'œil sur le globe terrestre montre le pourquoi. Le cartel Rockefeller a dominé l'Amérique latine depuis la Seconde Guerre Mondiale. Comme j'en ai discuté dans ma toute première LETTRE AUDIO mensuelle, Nelson Rockefeller a solidifié l'emprise du cartel sur l'Amérique latine au cours de la guerre. Il a accompli cela comme soi-disant "Coordinator of Hemispheric Defense" (Coordonnateur de la Défense Hémisphérique) pour le président d'alors Franklin D. Roosevelt. Alors cela prend soin du continent sud-américain et ses ressources naturelles. Puis il y a le continent Africain. Là aussi, le contrôle Rockefeller était déjà en vigueur sur de vastes zones d'Afrique noire, surtout au sud de l'équateur. Tout cela a été grâce aux efforts de John D. Rockefeller III, comme je l'ai détaillé dans la [LETTRE AUDIO N°36](#).

En regardant autour de la planète, les masses de terre les plus importantes restantes du point de vue de la domination mondiale sont l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Grace à la

Seconde Guerre Mondiale, toutes les deux étaient grandement ouvertes aux Rockefeller. Les Frères Rockefeller ont décidé d'établir des installations militaires secrètes dans l'hémisphère sud à utiliser après la prochaine guerre. Par ces moyens, ils espéraient devenir les maîtres de la moitié sud survivante de la planète Terre après la guerre dans l'Hémisphère Nord. Puis, quand l'Hémisphère Nord a progressivement récupéré de l'holocauste nucléaire, l'empire Rockefeller serait en mesure de ramasser les morceaux. De cette façon, la troisième génération des Frères Rockefeller s'attendaient que leur dynastie familiale hérite de la Terre.

Afin de contrôler militairement l'Hémisphère sud après la guerre, certains moyens devraient être disponibles pour pouvoir projeter la puissance militaire sur n'importe quel territoire. Par exemple, des révoltes contre la domination des Rockefeller exigeraient des troupes - pas une détonation d'armes à particules depuis la Lune. Le facteur le plus critique pour la domination militaire du monde d'après-guerre a été découvert pour être une marine. Un minimum de deux flottes navales secrètes seraient nécessaires - l'une basée dans l'Atlantique Sud, l'autre dans le Pacifique Sud. Comme les flottes navales de réserve devaient être gardées secrètes jusqu'après la guerre nucléaire de l'Hémisphère Nord, elles ne pouvaient pas être construites sur les chantiers navals existants. Des installations de nouvelle construction devaient être emménagées et elles devaient être cachées. Masquer un chantier naval entier n'est pas une petite tâche ; ils occupent beaucoup d'espace. En plus de cela, il était essentiel que les navires restent cachés après qu'ils aient été construits. La meilleure façon d'y parvenir était de combiner le chantier naval et la base navale dans un ensemble d'installation secrète. Enfin, l'installation navale secrète devait être invulnérable à l'attaque nucléaire ; sinon, si jamais son existence venait à être prématurément découverte, la marine secrète pourrait être anéantie.

Les exigences combinées pour le secret, l'espace et la protection contre les attaques étaient formidables ; mais un jour, en 1959, alors que tous ces plans étaient encore dans les premiers stades de développement, la réponse s'est présentée elle-même. Lors d'un soi-disant voyage bancaire en Suède, on a fait faire une visite à David Rockefeller d'un port naval caché unique. Le port est creusé dans des falaises de granite solide qui descendent directement jusque dans l'eau. L'entrée du port est un trou gigantesque dans le côté de la falaise qui peut être scellé avec des portes en acier énormes. À l'intérieur de cette grande porte sur l'eau une énorme cavité a été creusée pour accueillir les navires. Les Frères Rockefeller et leurs conseillers militaires ont décidé qu'une plus grande, plus secrète version mieux protégée du port caché Suédois était exactement ce qu'ils voulaient. Une enquête auprès des sites candidats a alors été lancée. Le sondage du site a couvert les zones côtières à travers l'Hémisphère Sud. De nombreuses régions ont été rejetées très rapidement parce que la topographie était erronée. D'autres domaines ont été rejetés parce qu'ils étaient trop près de l'équateur. D'autres encore ont dû être écartés, car il y avait trop de personnes vivant à proximité, rendant le niveau de secret souhaité impossible. Enfin, il

était essentiel que les sites choisis pour les installations secrètes navales soient totalement sécurisés politiquement.

À la fin, les sites pour les installations secrètes navales furent sélectionnés. Dans le Pacifique Sud, l'extrême sud de la Nouvelle-Zélande a été sélectionné. C'est ce à quoi je faisais allusion dans la [LETTRE AUDIO N°71](#) Il y a trois mois quand j'ai attiré l'attention sur l'extrême importance de la Nouvelle-Zélande dans la guerre à venir. Afin d'obtenir l'espace nécessaire, l'installation navale secrète de la Nouvelle-Zélande devait être divisée en deux sites rapprochés l'un de l'autre. Un est à la pointe de l'extrême sud-ouest de South Island, où la chaîne de montagnes connue sous le nom des Alpes du Sud descend presque au bord de l'eau. L'autre partie de l'installation est construite dans l'extrémité nord-ouest de Stewart Island, qui est complètement à l'extrémité de South Island. L'installation de Stewart Island est creusée dans un lieu connu sous le nom de Mt. Anglem.

L'emplacement de la Nouvelle-Zélande a rencontré toutes les exigences. Depuis la Seconde Guerre Mondiale, le gouvernement Néo-Zélandais a été lié même plus aux États-Unis qu'à la Grande-Bretagne. L'emplacement est loin de l'équateur, et les installations sont enfouies sous des montagnes, protégées contre les attaques nucléaires. Elles sont également trop profondes pour être atteinte par des attaques de faisceaux de particules, et le site Néo-Zélandais est bien situé pour commander tout le Pacifique Sud. Dans l'Atlantique Sud une place encore plus parfaite a été trouvée. Ce site, mes amis, c'est l'île de Géorgie du Sud. Elle est parfaitement située pour la domination navale de l'ensemble de l'Atlantique Sud. Les grandes montagnes escarpées fournissent un endroit parfait pour l'installation secrète à l'extrémité nord-ouest de l'île longue de 100 miles. Elle est sous le contrôle de la Grande-Bretagne dont le gouvernement, comme celui de la Nouvelle-Zélande, était disposé à coopérer ; et l'île de Géorgie du Sud était pratiquement inhabitée, excepté une station baleinière sur la côte nord-est. La station baleinière était à environ 50 miles de la nouvelle installation secrète qui était en construction, mais la Grande-Bretagne n'a pris aucun risque. En 1965, la station baleinière a été fermée.

Depuis ce temps, il n'y a pas eu d'habitants sur l'île de Géorgie du Sud à l'exception de quelques dizaines de présumés scientifiques de l'Antarctique. La construction des installations navales secrètes - deux en Nouvelle-Zélande, une sur l'île de Géorgie du Sud - a commencé au début des années 1960. Les techniques ont été adaptées à partir de celles utilisées précédemment pour construire d'autres grandes installations souterraines, telles que l'installation du NORAD (Le Commandement de la Défense Aérospatiale de l'Amérique du Nord - North American Aerospace Defense Command) à l'intérieur de la Cheyenne Mountain, au Colorado ; mais ces techniques ont été adaptées de manière radicalement nouvelle pour atteindre l'accès de la construction directement à partir de la mer plutôt que de la terre. De cette façon, la montagne servant d'abri a été laissée intacte en apparence à la fois pendant et après la construction.

Les coupures dans le flanc de la montagne qui étaient nécessaires pour permettre aux navires d'entrer et sortir étaient gardées aussi petites que possibles et étaient bien camouflées. Comme le système du port naval suédois caché, les entrées des installations secrètes peuvent être scellées. Lorsque scellée, l'entrée est pratiquement impossible à détecter à moins que vous sachiez exactement où elle se trouve ; et contrairement à la plupart des plus grands projets de construction, il n'y a pas de résidus ou des piles de roches trainant dans les alentours pour attirer l'attention. Les cavernes artificielles qui abritent les installations secrètes navales sont énormes, mais toutes les pierres et les débris ont été jetés en mer.

Une fois que les installations secrètes ont été construites, elles devaient être équipées pour la construction de navires et des docks de stockage. Le faux désarmement des États-Unis durant les années 1960 a contribué grandement à cette tâche. De 1961 à 1968 un homme a joué un rôle central dans ce schéma compliqué des Rockefeller. Il était alors secrétaire à la Défense, Robert McNamara. Tout au long des années 60 McNamara présida au dépouillement public de la puissance militaire visible de l'Amérique. Cela comprenait la fermeture et le démantèlement des chantiers navals entiers. Ce qu'on ne nous a pas dit, c'est là où tout cet équipement naval est allé par la suite. Là où il est allé, mes amis, était les nouvelles installations secrètes qui ont été aménagées en Nouvelle-Zélande et l'île de Géorgie du Sud!

Les installations navales secrètes ont été utilisées comme des installations de duplication pour reproduire certains navires et sous-marins conçus et construits ici, aux États-Unis. Comme le Secrétaire à la Défense, Caspar Weinberger, l'a dit au Congrès récemment, il est moins cher de construire deux navires à la fois. Cela est particulièrement vrai si le deuxième navire est une réplique exacte de la première. Cela est devenu encore plus vrai ces dernières années, grâce à l'utilisation des techniques de la fabrication informatisée. Les flottes navales secrètes qui ont été construites dans les installations secrètes sont constituées de doublons - répliques exactes de certains autres navires et sous-marins. Elles sont toutes alimentées à l'énergie nucléaire – sous-marins nucléaires; croiseurs nucléaires; destroyers nucléaires; et oui, des porte-avions nucléaires, trois d'entre eux. Un double secret a été construit pour l'U.S.S. Nimitz, pour l'U.S.S. Eisenhower, et pour le récemment lancé U.S.S. Carl Vincent. Tous ont été financés par les dépassements de coûts gigantesques, soi-disant, dont nous entendons constamment parler au département de la Défense ; et les trois porte-avions ont été fournis avec une gamme complète d'avions dont la fabrication a été financée de la même façon! Les navires des flottes navales secrètes des Bolchéviques Américains sont tous des doublons d'autres navires à propulsion nucléaire. Même ainsi, les navires secrets possèdent une différence essentielle.

Le mois dernier, j'ai révélé que le soi-disant "Stealth Program" a réussi à développer une sorte de bouclier d'invisibilité électromagnétique. Cette technique rend un objet invisible à une distance en déformant les ondes lumineuses dans son voisinage. Une toute nouvelle

flotte de chasseurs Fantômes qui utilisent ce principe est maintenant en production intensive; et, mes amis, tous les navires de la marine secrète américaine bolchevique ont déjà été équipés avec un équipement Stealth-field (champ furtif) similaire sur le terrain! Le principe de furtivité (Stealth) est effectivement plus facile à appliquer aux navires qu'aux avions car il y a plus de place pour le puissant équipement qui génère le champ.

Après la PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE, la marine secrète Furtive des Bolcheviques Américains serait à des années-lumière de toute autre marine restée sur terre. Ce serait parfait pour le rôle prévu de la domination mondiale. Les Rockefeller ont mis tout en branle il y a longtemps, mes amis, mais il y a trois ans ils ont perdu le contrôle de l'Armée Américaine. Maintenant ce sont les Bolcheviques Américains qui sont au contrôle, et ils sont déterminés à aller en guerre. Ces installations navales secrètes ont précipité ce qui est appelé la ".crise des Falkland ".

SUJET N°2 :

La Guerre Navale Secrète de L'Hémisphère Sud

Dans la LETTRE AUDIO (R) N°73 du mois dernier, j'ai décrit le "**PROJECT Z**", la nouvelle stratégie bolchévique en trois phases pour la Première GUERRE NUCLÉAIRE. Un groupe d'élite de planificateurs militaires Bolchéviques Américains ici sont en train de niveler le plan en ce moment dans une salle de guerre secrète, ici à Washington. C'est un plan par lequel les États-Unis vont frapper le premier coup nucléaire, suivi par une guerre thermonucléaire avec la Russie.

Ayant déclenché l'holocauste, les Bolcheviques, ici et dans certains autres pays planifient d'aller se mettre à l'aise en toute sécurité dans des bunkers de guerre. Finalement, après que la **PREMIÈRE GUERRE NUCLÉAIRE** tourne mal dans une impasse, ils prévoient de laisser derrière les cendres des États-Unis et de ses alliés. Activant la phase n°3 de leur grandiose stratégie, ils projettent de dévoiler leurs armes secrètes, en particulier leurs flottes navales secrètes. Avec ces dernières, ils projettent de conquérir et diriger ce qui reste du monde. Les États-Unis comme nous les connaissons, seront morts et enterrés ; mais aux yeux des Bolcheviques eux-mêmes, ce résultat constitue une victoire.

Jusqu'à maintenant, le calendrier de guerre nucléaire qui j'ai d'abord mis en évidence il y a deux mois de cela est toujours sur les rails. Ils sont toujours en train de se battre pour commencer une guerre nucléaire en Septembre de cette année 1982! Le temps passe vite. Les Bolcheviques sont ici en train de sprinter aussi vite qu'ils le peuvent vers la guerre ; mais, mes amis, les Bolcheviques ne sont pas les seuls coureurs dans cette course. Ils ont deux ennemis mortels, qui sont tous deux tout aussi déterminés à les faire trébucher. Un ennemi des Bolcheviques ici est le cartel Rockefeller; l'autre ennemi est la nouvelle clique

dirigeante antibolchévique en Russie ; et maintenant ces deux ennemis mutuels des bolcheviques mettent en commun leurs efforts de certaines façons.

Dans la [LETTRE AUDIO N°71](#) il y a trois mois, j'ai signalé qu'une nouvelle coalition limitée anti-bolchevique était en cours entre le cartel Rockefeller et les Russes. La réunion du 26 Janvier entre Haig et Gromyko à Genève, en Suisse, a marqué un point tournant dans la formation de cette coalition. Elle est maintenant une réalité et est responsable de la soi-disant "crise des Falkland" qui domine maintenant les manchettes. Il convient de souligner que cette nouvelle relation entre le cartel Rockefeller et la Russie est loin d'une véritable alliance. Ils ont des différends très importants à régler entre eux, mais pour l'instant, ils ont appelé à une trêve entre eux-mêmes pour faire face à leur mutuel ennemi mortel - les Bolcheviques ici en Amérique.

La première priorité des Russes et des Rockefeller est de ralentir les préparatifs bolcheviques pour une guerre nucléaire imminente. S'ils peuvent faire cela, le temps est du côté du cartel Rockefeller dans certains mouvements politiques dont j'ai discuté l'été dernier dans la [LETTRE AUDIO N°67](#). Un ralentissement du calendrier de la guerre nucléaire donnera également plus de répit pour d'autres actions antibolcheviques à mettre en œuvre. Les planificateurs associés Rockefeller-Russes ont décidé à la mi-Février que l'action militaire contre les Bolcheviques était essentiel très rapidement. Aucun autre type d'action n'avait aucun espoir d'avoir rapidement assez d'effet pour empêcher une guerre nucléaire à la fin de cet été. Les détails exacts du plan de guerre "**PROJECT Z**" ne sont pas connus ni des Rockefeller ni des Russes, mais les grandes lignes sont connues pour être ce que j'ai décrit le mois dernier.

Il a été décidé que l'action militaire doit être conçu pour saper la phase n°3 du plan de guerre bolchevique - qui est que les installations navales et les flottes secrètes contrôlées par les Bolchéviques dans l'Hémisphère Sud devraient être attaquées et paralysées. En travaillant ensemble, le cartel Rockefeller et les Russes ont réussi à concevoir un plan d'attaque qu'aucun d'eux ne pouvait réaliser seuls. Le groupe Rockefeller, qui a construit et contrôlé à l'origine ces bases, a donné des renseignements détaillés sur la meilleure façon de les attaquer. Les Russes avec leur énorme machine militaire ont fourni le muscle pour mener l'attaque. Il était essentiel de concevoir un système qui permettrait d'attaquer à la fois les flottes secrètes dans l'Atlantique Sud et le Pacifique Sud. La survie intacte de l'une ou l'autre flotte laisserait le Plan de guerre Bolchevique encore réalisable.

Les analystes militaires ont conclu très vite que l'assaut direct sur les installations de la Nouvelle-Zélande était hors de question. Il y avait aucune combinaison de commandos, d'hommes-grenouilles, ou d'autres forces militaires qui pourrait éventuellement garder une attaque secrète vis-à-vis du monde extérieur. Toute attaque sur les bases Néo-Zélandaises déclencherait la guerre même que les Rockefeller et les Russes veulent empêcher.

Mais la situation dans l'Atlantique Sud a été une autre affaire. Dans un sens, le principal atout de l'île de Géorgie du Sud était aussi son talon d'Achille. L'isolement extrême qui protégeait le secret de la base de Géorgie du Sud a également rendu réalisable une agression militaire secrète. La clé reposait sur l'Argentine et ses revendications de longue date sur les îles Falkland.

Comme je l'ai mentionné dans Sujet n°1, le cartel Rockefeller a dominé l'ensemble de l'Amérique latine depuis des décennies. Des agents secrets du Cartel ont été envoyés en Argentine pour arranger un accord avec le gouvernement de la junte militaire là-bas. Le différend historique sur les Îles Falkland devait être utilisé pour fournir une ruse, une couverture militaire, pour permettre que la base de Géorgie du Sud puisse être attaquée. Les généraux Argentins n'ont pas coûté que coûté été mis au courant de tout au sujet de la situation, mais on leur en avait assez dit pour leur faire comprendre ce qu'ils avaient à faire.

Comme une incitation à coopérer, les dirigeants Argentins ont été promis de belles récompenses. Ils ont été garantis que, après la fin de la bataille, les îles Falkland resteraient entre les mains de l'Argentine. Cette garantie incluait la promesse d'une assistance militaire secrète au besoin contre la Royal Navy. Et pour renforcer l'économie Argentine troublée, il a été promis que le cartel Rockefeller aidera à développer les immenses réserves de pétrole offshore. Avec ces promesses combinées de la gloire militaire et les récompenses financières, la junte militaire argentine a accepté le plan.

Le 19 Mars l'Argentine a accompli l'Acte n°1 dans le plan d'attaque conjointe. Un groupe de marchands de ferraille argentins, de toutes choses, atterri à l'ancienne station baleinière abandonnée sur l'Île de Géorgie du Sud. Supposément ils étaient là pour démanteler les vieux bâtiments et les emballer pour vendre. Alors qu'ils s'y attelaient, ils ont également monté le drapeau argentin sur le chantier. Les Britanniques, toujours nerveux à propos de l'Île de Géorgie du Sud, ont rapidement réagi comme prévu. Le navire d'exploration Britannique de l'Antarctique "Endurance" a mis 22 Marines à terre. Ils chassèrent les marchands de ferraille et démolirent le drapeau argentin.

L'incident fourni le prétexte souhaité à la Junte Argentine pour porter le mijotant litige des Malouines (Falkland) vieux de 150 ans à ébullition. De temps en temps dans le passé, l'Argentine a affirmé que la Géorgie du Sud fait partie des Malouines car c'est administré de cette façon par la Grande-Bretagne. Cet argument est très fragile mais c'est devenu maintenant très pratique. Il n'avait rien de nouveau à entendre ceci venant des dirigeants argentins, il n'y avait donc aucun indice quant à ce qui était vraiment en cours.

Durant la fin de Mars, les forces militaires Argentines ont commencé à s'organiser pour un assaut sur les Falkland. «Rien de nouveau», a pensé le haut commandement Britannique. L'Argentine a effectué des manœuvres menaçantes dans le passé de

nombreuses fois. On a cru qu'ils étaient sur le point de le faire encore ; mais le 2 Avril les forces Argentines ont réalisé l'inattendu. Après de nombreuses fausses alarmes passées, cette fois-ci, ils ont effectivement envahi et saisi les îles. Toutes les déclarations publiques Argentines ont souligné les revendications historiques de longue date vis-à-vis des Îles Malouines elles-mêmes; mais juste pour faire bonne mesure, le jour suivant une petite force Argentine a également saisi la lointaine Île de Géorgie du Sud. La force était si petite que cela a d'abord donné l'apparence que c'était juste un spectacle secondaire du point de vue Argentin; cependant, le petit contingent de 22 Royal Marines a été maîtrisé et livré hors de l'île avec un groupe de 13 prétendus scientifiques. Ce fut le moment de récompense dans le Plan commun d'attaque Rockefeller-Russe.

Grace à la distraction élaborée mis en scène par les forces Argentines, une équipe de commando spécial a pu atterrir sur l'île inaperçue. Sur la base des informations détaillées des Rockefeller au sujet de la base, l'équipe s'est déplacée à un endroit sur la montagne au-dessus de la base caverneuse secrète. Les équipements spéciaux de forage à grande vitesse ont été mis en place par les membres de l'équipe des Rockefeller alors que les membres Russes étaient concentrés sur la défense militaire. En fin de soirée, le 3 Avril, le haut commandement militaire à Londres a finalement appris ce qui était réellement en cours. La base secrète de Géorgie du Sud était sous attaque par pratiquement le seul moyen possible. L'équipe conjointe Rockefeller-Russe étaient en train de forer un puits à travers la montagne vers la caverne creusée à l'intérieur. Ce n'était qu'une question de temps avant que leur forage ne brise le plafond de la géante base navale cachée. Une fois que le trou a été fait, la prochaine étape était évidente. L'équipe Rockefeller-Russe mettrait une arme quelconque à travers le trou. La meilleure hypothèse est que ce serait un gaz neurotoxique.

Les ondes de choc qui ont traversé les plus hauts niveaux du Gouvernement Britannique le soir du 3 Avril ne peuvent guère être décrites, mes amis. Le gouvernement Thatcher, comme la soi-disant Administration Reagan, ici en Amérique, est sous contrôle bolchévique. C'est pourquoi Margaret Thatcher dit toujours: "Moi aussi" chaque fois que l'Administration Reagan dit ou fait quelque chose contre la Russie. Les deux gouvernements font parties du plan secret de guerre nucléaire en trahison totale de la population de leurs pays respectifs, et le soir du 3 Avril, ils ont soudain découvert que leur précieux plan de guerre était profondément dans le pétrin. Immédiatement, le gouvernement Thatcher a commencé à constituer une Armada marine pour prendre la mer en direction de l'Atlantique Sud. La Hâte était l'ordre du jour. Le forage sur l'île de Géorgie du Sud continuait 24 heures sur 24. Les meilleures estimations étaient que le forage percerait le toit de la base navale dans environ trois semaines, le 24 avril ou aux environs. Si l'aide n'a pas atteint La Géorgie du Sud d'ici là, l'installation secrète pourrait être condamnée. Les forces stationnées dans l'installation elle-même étaient incapables de se défendre elles-mêmes dans les circonstances. Leurs puissants navires de guerre étaient des navires dans une bouteille. Ils n'ont pas osé ouvrir la bouteille pour sortir combattre

parce que les commandos russes étaient armés d'armes tactiques et nucléaires. Ouvrir les portes d'entrée anti-explosions serait un suicide.

Le 5 Avril, deux jours seulement après la capture de l'île de Géorgie du Sud, quelque 40 navires de la marine ont commencé à se déplacer hors des ports britanniques. Le même jour, Lord Carrington a été limogé en tant que ministre des Affaires Étrangères. Il a été contraint de démissionner, mes amis, parce qu'il avait aidé le Plan d'attaque Rockefeller en minimisant les préparatifs d'attaque argentine. Ce même jour, le 5 Avril, la Nouvelle-Zélande, la demeure de l'autre flotte navale secrète, a rompu ses relations diplomatiques avec l'Argentine. Les deux installations cachées de la Nouvelle-Zélande avaient été placées en "Alerte Rouge". Par mesure de précaution, tous les sous-marins à la base jumelle ont été mis à la mer. Plusieurs navires de surface étaient déjà en mer, subissant "des essais en mer", mais il restait encore sept (7) grands navires à l'intérieur de la base navale jumelle cachée dont l'un est le porte-avions nucléaire que j'ai mentionné plus tôt. En ce jour chargé du 5 Avril, le ministre des Affaires Étrangères de l'Argentine, Costa Mendez, était à l'Organisation des Nations Unies à New York. Il était alarmé par le déploiement d'une telle grande partie de la Royal Navy. Costa Mendez s'est précipité ici à Washington pour rechercher des assurances de la part de certains officiels. Il les a obtenus!

Pendant en gros les deux prochaines semaines, les nouvelles étaient remplies d'histoires sur le mouvement prétendument lent de la flotte britannique tandis que les négociations se poursuivaient. Cela, mes amis, était seulement une histoire de couverture. La Royal Navy s'engageait et avançait aussi rapidement que possible en direction de l'île de Géorgie du Sud. Si la force de mission arrivait à temps pour sauver la base secrète, une bataille majeure était probable. Les histoires officielles de «mouvement lent» de l'Armada Britannique étaient destinées à donner un tampon temporel pour cette bataille. Si besoin est, la flotte aurait plusieurs jours pour reprendre l'île de Géorgie du Sud, alors elle pourrait continuer pour arriver près des Falkland sur le calendrier annoncé. De cette manière, l'importance cruciale de l'Île de Géorgie du Sud serait cachée et le grand secret préservé.

Il était initialement prévu que des éléments avancés de la flotte Britannique devraient atteindre le voisinage de l'île de Géorgie du Sud dans les deux semaines. Cela aurait été assez vite pour attaquer le Commando conjoint Rockefeller-Russe et arrêter le forage avant que sa finition ne soit achevée. Mais les Cosmosphères et sous-marins Russes firent ruiner le plan.

Des éléments clés avancés du contingent d'attaque de Géorgie du sud ont quitté l'île d'Ascension tôt le 14 Avril, deux jours avant que cela ne soit annoncé officiellement. Peu de temps après qu'ils l'aient fait, ils sont tombés dans des ennuis. Les Cosmosphères Russes et les sous-marins d'attaque entourèrent un seul navire qui était essentiel à la contre-attaque planifiée sur la Géorgie du Sud. Les Cosmosphères bombardèrent le pont et le centre d'information de combat du navire avec une radiation de neutron. Dans les

moments le navire était sans aucun commandement, ses communications et radar réduits au silence. Puis un sous-marin Russe s'est approché et rapidement acheva ce navire central britannique avec des torpilles. Il se brisa en morceaux avec des explosions secondaires et coula rapidement. Pour autant que l'on sache, il n'y avait pas de survivants.

Ce choc inattendu dans le milieu de l'Atlantique a produit deux résultats, tous les deux importants: Premièrement, cela a entraîné un ralentissement dans la course de l'Armada Britannique vers l'Atlantique Sud. L'unité d'intervention devait être regroupée en une configuration mieux adaptée pour assurer une défense en route, mais cela a coûté un temps précieux. Les annonces publiques de Londres au sujet du progrès de la flotte reflètent ce ralentissement. Le calendrier de l'arrivée sur les emplacements de bataille près des Falkland commença à s'allonger plus longtemps et plus longtemps. Tout cela a fait gagner du temps supplémentaire à l'équipe du commando conjoint sur l'île de Géorgie du Sud. Le forage a continué. L'autre résultat du naufrage est tout aussi important. Une instruction fut donnée à la marine furtive du Pacifique Sud pour se préparer à une éventuelle action. Il était évident que la Marine Russe était impliquée dans l'Atlantique, ce qui signifiait que la Royal Navy pourrait être en grande difficulté. À la tombée de la nuit, tôt le 15 Avril, les sept navires Furtifs prirent la mer depuis leurs bases jumelles secrètes au sud de la Nouvelle-Zélande.

Ils se déployèrent vers une zone d'état-major secrète opérationnelle dans les îles Antipodes, à 450 miles au sud-est de la Nouvelle-Zélande. Leurs boucliers électromagnétiques étaient opérationnels pour fournir une protection contre les attaques. Ces boucliers font qu'il est impossible de communiquer avec le monde extérieur ou même le voir, comme j'ai l'expliqué le mois dernier ; mais une fois qu'ils sont arrivés aux Antipodes, les Navires Furtifs se relièrent à des bouées équipées de câbles de communication blindés à l'état-major de l'île. L'état-major des Antipodes, à son tour, était en contact constant avec la Base de Géorgie du Sud par le biais d'un câble transocéanique autour de la pointe de l'Amérique du Sud. Le déploiement des navires disponibles de la flotte Furtive du Pacifique Sud était exactement ce que les planificateurs conjoints Rockefeller-Russes avaient espéré. Les navires avaient été débusqués de leur cachette essentiellement invulnérable en Nouvelle-Zélande!

L'écoulement du navire Britannique du 14 Avril a également été suivi par d'autres événements. Le 15 Avril la Marine Argentine commença à se déplacer hors du port. Le même jour, Alexander Haig est arrivé à nouveau à Buenos Aires. Supposément il était là en tant que diplomate, mais en réalité il était là comme un Général, traitant avec les Généraux. Haig est l'agent secret gouvernemental de haut rang du cartel Rockefeller, comme je l'ai révélé dans le passé. Il était allé s'assurer que les Argentins ne se refroidissent pas et n'abandonnent pas à ce moment critique. Quatre jours plus tard, le 19 Avril, Haig parti pour Washington. Tandis qu'il embarquait dans son avion, Haig déclara

sombrement aux journalistes, "Le temps est compté." Et c'était ainsi, mes amis, pour la base secrète de Géorgie du Sud.

Le lendemain, 20 Avril, le forage perça dans la caverne creuse de la base navale. Les analystes de l'Armée Bolchévique à Londres n'avaient pas prévu que cela pourrait être complété au moins jusqu'à la fin de la semaine suivante. La flotte britannique était encore hors de portée. L'arme que l'équipe de commando inséra à travers le long trou était une petite bombe à neutrons compacte russe. Quand elle explosa à l'intérieur de l'enceinte de l'énorme grotte artificielle, les effets ont été dévastateurs. L'intense radiation tua instantanément tout le monde dans la base. En plus, les effets de la chaleur et le souffle de la bombe sont soupçonnés d'avoir endommagé suffisamment l'intérieur de tous les navires pour les désactiver gravement.

Pendant ce temps, les Cosmosphères et sous-marins Russes convergeaient sur les navires Furtifs qui étaient près des îles Antipodes attendant les ordres. De loin, les bateaux étaient invisibles à l'œil à cause de leurs champs de protections, qui protègent également contre les attaques de canons à particules ; mais ils étaient des cibles faciles pour les tactiques employées par les Russes. Flottant au-dessus, les Cosmosphères localisèrent les sept navires utilisant leurs équipements de Télémétrie Psycho-énergétiques connu comme PRF (Psychoenergetic Range-Finding). Comme je l'ai rapporté dans le passé, il n'y a aucune méthode connue par laquelle le PRF peut être brouillé. Les Cosmosphères communiquèrent par radio les emplacements exacts des navires aux sous-marins d'attaque. Les sous-marins étaient armés avec des torpilles spéciales sans têtes chercheuses, non-nucléaire conçues pour exploser à l'impact. Des Torpilles plus sophistiquées auraient été jetées hors course ou fait exploser prématurément par le champ protecteur de chaque navire; mais ces torpilles simples traversèrent juste chaque champ d'invisibilité pour frapper le navire et exploser. Dans les 15 minutes après que l'attaque ait commencé, tous les sept Navires Furtifs Bolchéviques étaient sur leur chemin vers le fond, et sont allés avec eux leurs Commandants et équipages de mercenaires Bolchéviques ramassés à travers le monde.

L'action du Pacifique Sud a eu lieu juste après le coucher du soleil, temps local. Le temps, ici à Washington était d'environ 14h00, le 23 Avril. Ce soir-là, le Secrétaire d'État Haig a été aperçu en public avec le nouveau Ministre Britannique des Affaires Étrangères, Francis Pym. Pym arborait le pseudo-sourire artificiel qu'on enseigne aux diplomates à toujours afficher en public. Mais pas Haig. Haig avait un large sourire, et ce n'était pas étonnant. L'opération militaire conjointe Rockefeller-Russe avait été un brillant succès. La flotte secrète Bolchévique de l'Atlantique Sud avait été pratiquement anéantie, étouffée à l'intérieur de l'Île de Géorgie du Sud ; et la flotte du Pacifique Sud, tout en n'étant pas totalement anéanti, avait été grièvement mutilée. En travaillant ensemble, le cartel Rockefeller et les Russes avaient gagné la guerre navale secrète de l'Hémisphère Sud.

SUJET N°3 :

La Campagne de peur des Rockefeller contre la Guerre Nucléaire.

Pendant que je prononce ces paroles, les bulletins d'information donnent l'impression que la guerre est sur le point d'éclater dans l'Atlantique Sud, mais la véritable guerre dans l'Hémisphère Sud est déjà terminée. Ce que nous observons maintenant est le début de ses sanglantes répercussions. Cette conséquence est la bataille pour les îles Falkland. Elles ont été promises à l'Argentine comme récompense pour son rôle dans la guerre secrète.

En ce moment, les Bolcheviques ici à Washington sont en train de faire pression pour une annonce publique que les États-Unis soutiendront la Grande-Bretagne. Dès que cela est fait, une action militaire va rapidement chauffer autour des Falkland. La Grande-Bretagne n'a pas autre choix que de se battre. Elle a déjà subi des pertes qui ne peuvent être expliquées sans une bataille publique ; mais en se battant, les Bolcheviques en Grande-Bretagne courent le risque d'une humiliante et tragique défaite pour la Royal Navy.

Pendant ce temps, les stratèges des Rockefeller ici se concentrent maintenant sur la construction rapide d'une campagne anti-guerre-nucléaire. De tous les côtés maintenant, nous entendons parler du soi-disant "mouvement pour un gel nucléaire". Il y a des documentaires, des articles, de la publicité de toutes les sortes pour nous sensibiliser aux terreurs de la guerre nucléaire. Au cours des derniers mois, il y a même eu des référendums qui surgissent sur les bulletins de vote traitant de la question de la guerre nucléaire. Les médecins s'unissent pour avertir le public sur ce qui se passerait s'il y avait une guerre nucléaire. On nous dit que tout cela est juste en train de surgir spontanément. Nous sommes maintenant 37 ans dans l'âge nucléaire et rien de tel n'a jamais pris autant d'ampleur avant, mais maintenant nous sommes censés croire que des millions d'Américains ont spontanément, eu les mêmes idées au même moment. Si vous croyez cela, mes amis, j'abandonne. Des mouvements comme cela ne se développent jamais, et je dis bien jamais, sans leadership, sans organisation et sans argent - et beaucoup d'argent.

Ce que nous observons est la machine Rockefeller des relations publiques au travail. Comme je l'ai expliqué dans le passé, le cartel Rockefeller ne peut se permettre de laisser une guerre nucléaire avoir lieu. S'ils le font, ils vont tout perdre, car ils ne sont pas en mesure de la contrôler. Au lieu de cela, les ennemis mortels du Cartel Rockefeller, les Bolcheviques ici, gagneront s'il y a une guerre ; et ainsi la faction Rockefeller est maintenant en train de mettre tout en œuvre pour empêcher une guerre nucléaire.

La présente orientation anti-guerre-nucléaire du cartel Rockefeller crée certains intérêts communs temporaires entre eux et la Russie ; mais comme les nouveaux dirigeants Russes le savent très bien, cela ne provient pas d'une quelconque grande perspective morale de la part du groupe Rockefeller. C'est purement une question de nécessité pratique dès

maintenant pour les Rockefeller. Les Russes considèrent les États-Unis comme une maison divisée, et ils exploitent cette division en travaillant de manière prudente avec les Rockefeller. Leur première priorité est de débarrasser le monde de la mortelle menace Bolchevique de guerre nucléaire totale, voire suicidaire ; mais une fois cela fait, ils savent qu'il y aura un jour un règlement de compte avec le cartel Rockefeller.

Le groupe Rockefeller travaille vers un objectif défini avec leur nouvelle propagande anti-guerre-nucléaire. Cet objectif est le regain de pouvoir - et le pouvoir qui les pousse plus près de leur vieux rêve de GOUVERNEMENT MONDIAL. Les Bolcheviques ici ont involontairement fourni un terrain fertile pour la toute puissante nouvelle campagne anti-guerre des Rockefeller. Sous le contrôle Bolchevique, la soi-disant Administration Reagan est devenue si belliciste que cela effraie les gens.

La campagne anti-guerre des Rockefeller est conçue pour capitaliser sur cette peur latente comme un outil de pouvoir. Ces jours-ci l'odeur de la guerre est dans l'air. La crise des Falkland (Malouines) contribue à rendre cela plus intense. La machine de propagande des Rockefeller est désormais en train d'ouvrir la voie à l'argument selon lequel l'abandon de souveraineté est la seule façon d'éviter la guerre. Une nouvelle super-ONU quelconque est maintenant en travaux pour faire l'affaire. Elle aura des dents! Telle qu'elle est actuellement envisagée, la nouvelle organisation sera basée à Genève, en Suisse. Le nom de travail, quoique cela puisse être changé, c'est le "Conseil Mondial de la Non-prolifération" (World Nonproliferation Council). Le plan est de l'amener à existence en tant que conséquence des Traités de non-prolifération nucléaire, mais son vrai but sera d'utiliser la peur - la peur de la guerre – pour nous contrôler tous.

SOMMAIRE DE DERNIERE MINUTE

Maintenant il est temps pour mon résumé de dernière minute. Dans cette LETTRE AUDIO, J'ai rapporté les raisons derrière la soi-disant crise des îles Falkland. La crise a éclaté à cause des installations navales secrètes contrôlées par les Bolcheviques dans l'Hémisphère Sud. Celles-ci ont été attaquées par une action conjointe du cartel Rockefeller et des Russes dans une tentative pour ralentir l'agenda de la guerre nucléaire. Les attaques ont été un succès, mais les résultats restent à voir. Un résultat, cependant, c'est que la Royal Navy a été attirée dans un piège. Le Waterloo Britannique en mer pourrait bien être à portée de main.

Mes amis, deux factions se battent pour le contrôle des États-Unis - le cartel Rockefeller et les Bolcheviques. Ils diffèrent en style, mais les deux cherchent à nous contrôler par la peur. Si nous devons un jour nous élever au-dessus de leur ruse, cela doit être par le Pouvoir de notre Seigneur Jésus-Christ, notre seul espoir. Comme les Saintes Écritures

nous le disent, notre Seigneur "... ne nous a pas donné l'esprit de peur ; mais de pouvoir, d'amour, et d'une saine conscience." Nous devons apprendre à faire la paix. Comme notre Seigneur l'a déclaré il y a longtemps, "Heureux les pacificateurs: car ils seront appelés fils de Dieu"

Jusqu'au mois prochain, si Dieu le veut, c'est Dr Beter. Merci et que Dieu bénisse chacun et chacune d'entre vous.